JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction. Rue de Lorraine, 13.

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé 1 exemplaire sont annonces dans le journal.

INSERTIONS:

Annonces. 25 Cent. la ligne

On traite de gre a gre pour les autres insertions

On s'ahonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.

A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1er et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus. ABONNEMENTS.

Pour l'ETRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 26 Avril 1881

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 25 avril, a autorisé M. Bruno Albert, Consul de la Principauté à Cette (France), à accepter et à porter la croix de chevalier de l'Ordre Royal du Sauveur qui lui a été conférée par S. M. le Roi des Hellènes.

NOUVELLES LOCALES

La fête de Pâques sert ordinairement de terme à ce qu'on est convenu d'appeler la «saison hivernale» à Monaco. Les étrangers, bien que toujours nombrenx, ne viennent guère à cette époque qu'en touristes, allant en Italie ou en revenant; ils s'arrêtent quelques jours dans cette oasis incomparable que Dieu a semée entre la France et l'Italie, sur la rive méditerranéenne; mais nos hôtes d'hiver nous ont quittés on font leurs préparatifs de départ. C'est qu'en effet, l'approche de l'été permet, à ceux que le froid chasse du pays natal, de rentrer sur le sol de la patrie. Anglais, Allemands, Français, Américains, Russes nous disent gaiment au revoir à l'année prochaine. La saison balnéaire va commencer, ce ne sont plus les contrées septentrionales qui vont nous envoyer leurs frileux habitants, c'est l'Italie, c'est la Grèce, l'Espagne, la Turquie qui vont former le principal contingent des baigneurs de Monaco.

Le moment nous semble donc des plus propices pour jeter un coup d'œil en arrière, et, profitant du court instant d'arrêt qui sert de transition entre les deux saisons, examiner les progrès accomplis dans la Principanté depuis le 1^{et} janvier 1880.

Sous l'active impulsion du Prince, dont l'infatigable prévoyance court au devant des besoins publics, le Gouvernement a terminé ou commencé d'importants travaux d'édilité; tels sont la construction de la Caserne des carabiniers de la rue Grimaldi, la réfection des égouts de la Condamine, la mise en état de la place d'Armes et de celle du Canton, la construction de nouvelles classes à l'Ecole communale des filles, la rectification et l'agrandissement des rues de la Turbie et des Moneghetti, l'établissement de nouvelles voies à Saint-Michel et l'amétioration de celles du quartier des Bas-Moulins.

L'agrandissement de l'Usine à gaz et l'installa-

tion d'un nouveau gazomètre complètent cet ensemble des travaux opèrés; l'agrandissement du Cimetière et du quai de débarquement au port, la transformation des abattoirs, l'édification d'un musée sur la promenade Saint-Martin, un projet de nouvel hôtel-Dien, montrent que l'Administration poursuit petit à petit, mais sans relâche, le but vers lequel tendent toules les aspirations de notre bien-aimé Souverain : la splendeur et le bien-être de notre pays.

Les intérêts privés ne sont pas moins l'objet de la sollicitude du Gouvernement : la confection du plan cadastral qui assure à chacun la légitime propriété des maisons et des terrains qui font partie de la Principauté, fixant exactement les limites et les contenances de chaque valeur immobilière, évitera à l'avenir les regrettables contestations que causaient jadis les erreurs de délimitation ainsi que l'absence de matrices cadastrales et de titres authentiques.

L'installation définitive du service des eaux, rendue possible depuis la déconverte de la source de Saint-Roman, en assurant avec abondance à notre population l'eau nécessaire à sa consommation, a placé la Principanté de pair avec ses voisines les plus favorisées du tittoral.

Enfin, la création du marché de la Condamine, sans préjudice du nouveau marché quotidien de la ville, a suffisamment démontré, depuis six mois, que les besoins croissants des habitants ont reçu, par cette sage mesure, une satisfaction depuis longtemps réclamée par l'opinion publique.

Les intérêts moraux, non plus que tout ce qui touche à l'ordre administratif, ne sont point délaissés dans ce travail de réformes auquel se livrent nos gouvernants. Sur la proposition du Conseil d'Etat, le Prince a promulgué l'ordonnance sur la Caisse des dépôts et consignations et celle concernant le premier livre du Code Civil. La révision complète de ce Code est sur le point d'être achevée; bientôt va être publié le livre second.

Le personnel de l'école des Frères a été accru de nouveaux professeurs, de manière à pouvoir instruire les enfants dont le nombre augmente chaque jour; notons tout particulièrement la création du collège Saint-Charles, due à la généreuse initiative de Mgr l'Evêque.

Le monvement artistique semble lié chez nous à la prospérité matérielle. La protection éclairée qu'ils sont tonjours sûrs de rencontrer auprès du Prince et de son Gouvernement, attire dans notre pays, chaque hiver, une pléiade d'artisles. Charles Garnier, l'habile architecte auquel le Casino a

confié, l'an dernier, la construction de sa nouvelle salle, amène avec lui une troupe de peintres et de sculpteurs; les lettres sont représentées à Monaco par ce que la littérature, la poésie, le journalisme comptent de plus remarquable; les échos du théâtre retentissent encore des chants harmonieux de la Patti; les plus illustres artistes lyriques connaissent la scène de Monte Carlo.

Ces merveilles, jointes à l'accueil et aux encouragements flatteurs de l'administration, font naître dans la population une noble émulation, elles l'entraînent vers tout ce qui est beau, chacun s'intéresse à ce qui se fait, artistiquement parlant. C'est ainsi que, depuis un an, le Musée a reçu une grande quantité d'objets d'antiquité ou de curiosités; tout le monde veut collaborer à l'organisation de ce rassemblement des productions artistiques, scientifiques ou naturelles du pays. Le don de M. Durangel, les collections offertes par MM. Albert Furse, Streicher, Lenormand et tant d'antres, ont considérablement augmenté l'importance de ce musée, créé il y a seulement quelques années.

Cette courte énumération des travaux, des embellissements, des progrès matériels et intellectuels de la Principauté, doit nous rendre justement fiers; c'est avec un légitime orgueil que le peuple monégasque peut considérer ce bilan qui atteste sa prospérité.

Sa Sainteté le Pape Léon XIII, par Lettres apostoliques, *Militans Christi Ecclesia*, données à Rome le 12 mars dernier, convoque le peuple catholique à un jubilé universel extraordinaire.

Monseigneur l'Evêque, en portant dans une lettre pastorale, datée du 17 de ce mois, à la connaissance des fidèles de la Principanté, la souveraine volonté du Saint Père explique brièvement, mais en termes aussi éloquents qu'energiques, le but du jubilé prescrit. Sa Grandeur nous fait un sombre tableau—hélas, trop ressemblant—de la société moderne, des plaies qui dévorent notre civilisation, des persécutions sans nombre dont l'Eglise est abreuvée:

Nous savons bien, et Nous nous hâtons de le dire, ajoute notre bien-aimé prélat, que ces luttes impies contre Dieu, contre Jésus-Christ et contre son Eglise ne portent atteinte ni à la majesté de Dieu, ni à la divinité de Jésus-Christ, ni à l'immortalité de l'Eglise; Dieu demeure le maître souverain des siècles et du monde; Jésus-Christ sera adoré comme Dieu-Homme dans le temps et dans l'éternité, et l'Eglise, en se rajeunissant dans la persécution et dans le sang de ses martyrs, poursuivra à jamais sa grande et bienfaisante mission.

Mais les crimes des nations coupables restent, crient vengeance vers le ciel, provoquent la colère de Dieu et appellent le châtiment, car il est écrit: « Le royaume qui ne servira pas le Seigneur, périra » (1).

Si, place sur une modeste colline dans le vaste champ de l'Eglise catholique, nous avons pu constater ces attentats et si nous les avons pleurés, que n'a pas vu le Vicaire de Jesus-Christ, Lui, qui, debout au point culminant de la montagne, embrasse de son regard l'univers entier; et quel flot de douleur n'a pas afflué à son cœur, foyer de toutes les tendresses et de toutes les sollicitudes! Ah! qui pourrait dire ce que contiennent de larmes les yeux d'un Pontife, père de deux cent millions d'enfants? Oh! maintenant, Très Saint Père, nous avons le secret de l'indicible tristesse dont les Lettres apostoliques sont empreintes, et la raison du jubilé extraordi-'naire qui va s'ouvrir nous apparaît dans sa touchante évidence! Vous voulez faire violence au ciel, arrêter les foudres suspendues sur les nations prévaricatrices, sauver les âmes qui s'obstinent à se perdre, et amener le triomphe de l'Eglise! Courage, Très Saint Père, vos enfants sont à vos côtés, s'unissant de cœur et d'âme à vos ferventes supplications!

Le Père commun des fidèles s'adresse à tout le peuple catholique, et il le convie à prier avec ferveur et à faire des actes de pénitence, pour fléchir la colère divine et obtenir enfin le triomphe de l'Eglise.

Vous êtes compris, Nos Très Chers Frères, dans cet appel solennel, car si Dieu est honoré sur le sol religieux et libre de notre chère Principauté, si Jésus-Christ peut y parcourir nos rues en triomphateur, si l'Eglise y est entourée du respect de tous, n'avez-vous pas, vous aussi, besoin de prier et de faire pénitence?

Que de graves transgressions à la loi de Dieu, que de révoltes contre ses préceptes divins, que de laches négligences dans son service!

Oui, il est bien vrai que Notre cœur de pasteur s'est réjoui aujour de la Paque chrétienne, alors que, rangés autour de la table sainte, vous Nous faisiez une couronne d'honneur; mais combien de places restées vides! Ou étiez-vous, pères et mères de famille, dont l'exemple aurait entraîné vos fils et vos filles? Votre absence nous a attristé!

Ah! Nous vous en supplions, preparez-vous à réparer, par les saintes énergies du prèsent, les abandons coupables du passé. Vous avez failli au devoir pascal, debout pour le Jubilé! C'est la grande amnistie des âmes! Souvenez-vous que, pour plusieurs d'entre vous, elle sera la dernière!

La lettre pastorale de Sa Grandeur est suivie d'un mandement fixant au 1^{er} mai l'ouverture du jubilé, et sa clôture au 1^{er} novembre.

Pendant ce laps de temps, tous les fidèles ayant atteint l'âge de raison pourront gagner l'indulgence du jubilé, qui est aussi applicable aux âmes du purgatoire, en accomplissant les conditions prescrites.

Ces conditions sont au nombre de cinq, savoir: la visite des églises, le jeûne, l'aumône, la confession, la communion.

Les prescriptions et recommandations concernant ces différentes conditions terminent le mandement qui, ainsi que la lettre de Monseigneur, a été lu dans toutes les églises et chapelles de la Principauté, dimanche dernier, jour de Quasimodo.

Le service des colis postaux, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, commencera, sur les chemins de fer français, à partir du 1 er mai prochain.

Ces colis ne peuvent dépasser le poids de 3 kil.: le volume, de 20 décimètres cubes, et la dimension, sur une face quelconque, de 60 centimètres. Ils ne doivent contenir ni matières inflammables, explosisibles ou dangereuses, ni lettres, ni notes de correspondance.

L'affranchissement des colis postaux est obligatoire au départ. La taxe de transport est de 60 centimes; celle de factage pour la livraison à domicile est de 25 centimes.

Chaque colis postal doit être accompagné d'un bulletin rempli, daté et signé par l'expéditeur.

Ces bulletins peuvent être acherés à l'avance dans toutes les gares et bureaux de ville. Ils sont divisés en deux séries de prix : 60 centimes pour les colis livrables en gare ; 85 centimes pour ceux livrables à domicile.

A partir de la même date (1er mai), il pourra être expédié, sous la dénomination de colis postaux, de la France pour l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse, des colis sans déclaration de valeur, ne dépassant pas le poids de 3 kilogrammes, le volume de 20 décimètres cubes et la dimension de 60 centimètres sur une surface quelconque. Ces colis ne doivent contenir ni matières explosibles, inflammables ou dangereuses, ni articles prohibés par les lois de douanes ni lettres, ou notes ayant le caractère de correspondance.

L'affranchissement est obligatoire et varie, selon les voies et les destinations, de 0 fr. 85 à 1 fr. 35, plus 25 centimes pour le transport à domicile et les droits de douane ou d'octroi.

En cas de perte ou d'avarie, sauf le cas de force majeure, l'expéditeur aura droit à une indemnité qui ne pourra dépasser 15 francs.

Ces colis doivent être remis à la gare de départ.

AVIS

L'Administration de la Société des Bains de mer de Monaco croit devoir prévenir les personnes auxquelles l'Usine à gaz avait l'habitude de fournir du coke, que les besoins de ses nombreux services absorbant la totalité de la fabrication quotidienne, elle se trouvera désormais dans l'impossibilité de satisfaire aux demandes de coke qui lui seraient adressées.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Saint-Raphaël. — On écrit de cette localité : « Mercredi dernier, grande chasse au sanglier, dans les forêts de l'Estérel.

- « Les chasseurs, au nombre de 95, ont quitté Agay à huit heures du matin, après l'arrivée du prince Charles de Suède, qu'accompagnait un aide de camp, le comte Wachtmeister.
- « Douze sangliers ont été levés; plusieurs ont été blessés ; un seul a été tué.
- « Retour à quatre heures, au Grand-Hôtel; à sept heures, grand dîner de 40 couverts suivi d'un concert:
- « La curée a eu lieu devant le Grand-Hôtel. Cinq membres de la Société de Saint-Hubert, de Marseille, sonnaient de la trompe. Des paysans armés de torches éclairaient cette scène.
- « Attendu à Nice dans la soirée, le prince de Suède n'a pas assisté au diner des chasseurs. Il a exprimé à M. Félix Martin, maire de Saint-Raphaël, le regret qu'il avait de ne pouvoir accepter son invitation. »

Antibes. — Dimanche dernier, à neuf heures du matin, le bateau de plaisance la Rosita, du port de Marseille, acquis dernièrement par les frères Warick, de Grasse, s'échouait à la pointe de Bacon.

Les deux frères Warick, qui montaient l'embarcation, ont aussitôt fait des signaux de détresse, et le sémaphore de Notre-Dame transmit une dépêche à la marine d'Antibes. M. Ardouit, garde maritime, fit toutes diligences pour se rendre sur les lieux; mais la Rosita était dans une si mauvaise position, que se s chaînes, après avoir tenu un moment, se sont brisées et ont livré à la merci des flots la frêle embarcation qui, en bien peu de temps, est venue se jeter à la côte.

Les deux frères Warick se sont sauvés à l'aide de leur petite chaloupe. M. Ardouit est arrivé à temps pour les guider dans leur recherche d'une petite caranque, d'où ils pourraient prendre pied à terre.

On a travaillé de suite au sauvetage de divers objets de peu de valeur. Il reste encore à sauver le lest en plomb, qui est assez important.

Nice — Suivant l'avis de la commission spéciale, le conseil municipal a décidé que le théatre incendié sera reconstruit en face de la préfecture. Ce quartier sera entièrement transformé. L'enfilade de maisons bordant le Cours et connues sous le nom « des Terrasses » sera démolie ; la place de la Préfecture sera prolongée jusqu'au bord de la mer : sur l'emplacement ouest des Terrasses on construira le théatre et sur l'emplacement Est on construira une nouvelle mairie disposée pour donner des grandes fêtes pendant l'hiver. Le local de l'ancien théâtre sera consacré à un musée et à une école des beaux-arts.

Les fonds nécessaires pour les travaux seront réalisés par voie d'emprunt.

La Turble. — L'excursion faite lundi 18 avril par le Club Alpin Français a des mieux réussi. La caravane, sous la conduite de M. le comte de Longjumeau-Norreys, vice-président de la section, se composait de treize membres du Club et de dix personnes étrangères, dont quatre dames.

Partis de Nice par le train de 8 h. 22, les touristes ont commencé l'excursion à Monaco, point de départ pour la Téte-de-Chien qui a été escaladée par le versant est. A la Turbie, deux groupes se sont formés: les dames, sous la conduite de quelques membres de la section, se sont dirigées sur la Madone de Laghet, tandis que l'autre groupe entreprenait l'ascension du Mont-Agel. Un vent d'est très violent rendait la marche fort difficile, et plusieurs alpinistes ont même été renversés; il est vrai que la caravane a été bien dédommagée en arrivant au sommet de cette importante montagne, d'où l'œil peut embrasser, vers l'ouest depuis les îles d'Hyères, au nord toutes les cîmes neigeuses du Piémont, et vers l'ouest jusqu'au delà de San Remo.

Après un repas des plus gais, les touristes opérètrent la descente sur le versant ouest du Mont-Agel et se dirigèrent sur la Madone de Laghet, rendez-vous général.

BIBLIOGRAPHIE

Avarice et Repentir, drame intime en 2 actes, en vers, par Alexis de Chabre (1).

Les bons livres sont si rares, par le temps qui court, que nous nous empressons de signaler celui-ci. On y retrouvera, avec le style et la facture large des poètes du XVIIIº siècle, la pureté de sentiments, l'élévation de pensées qui distinguaient les œuvres de nos grands écrivains. Le drame est bien simple et est de toutes les époques; mais, sans doute pour qu'il ne se perde pas dans la tourbe des élucubrations modernes, l'auteur l'a placé dans l'antiquité. L'action se passe à Rome, au commencement de l'Empire.

Phillon, jeune homme de vingt-cinq ans, fils d'Euclion, sénateur, est épris de Sibylle, fille d'un affranchi. Son père n'autorise point l'hymen des deux amants: il préfère pour Phillon une épouse patricienne. Riche, Euclion est avare. Phillon quitte le 1011 paternel et devient fou. Son père, au désespoir, le rappelle à la raison et lui accorde la main de sa bien-aimée.

On le voit, rien n'est moins compliqué que cet te pièce en elle-même, mais l'élégance des vers, et certaines scènes bien en place, la rendent remarquable.

Le livre est, en outre, très soigné au point de vue typographique et est digne de l'attention des bibliophiles.

⁽¹⁾ Et regnum quod non servierit tibi, peribit. (Isaïe LX, 12.)

^{(1) 1} vol. Paris, A. Lemerre; Nice, Visconti, éditeur.

VARIÉTÉS

Les chaussures

Comme tous les articles de toilette, la chaussure a suivi pas à pas les caprices de la mode, et l'on sait que toujours celle-ci a servi soit à cacher les défauts, soit à rehausser les beautés de ceux qui l'imposent.

La belle Ferronnière portait un bijou sur le front pour cacher une brûlure. La reine Anne d'Autriche, qui avait les plus beaux bras du monde, inventa les manches demi courtes.

Mme de Pompadour était petite. Elle inspira les mules à hauts talons; sa santé était délicate, elle inventa les déshabillés à la Sultane, les vestes noyées sous les dentelles et nouées de rubans, délicates merveilles, chiffonnées par les mains de la grâce et de la volupté. Cette femme imposa son nom à un style.

Pendant vingt ans, pour être jolie, il fallut avoir, comme elle, les yeux bleus languissants, le sourire spirituel et les épaules frêles.

Les admirables cheveux blonds de Marie-Antoinette lui inspirèrent le goût de ces coiffures immenses, diadèmes naturels qui échafaudaient les couronnes d'or sur un front royal.

L'impératrice Josephine inventa les cachemires, parce qu'elle avait dans la tournure la grâce créole, à demi grecque.

On ne saurait adresser de compliment plus flatteur à un homme de qualité que de lui dire : « Vous êtes sur un grand pied dans le monde! » C'est une phrase proverbiale qui a son origine dans certaine forme de souliers en usage au qualorzième siècle, et à ce sujet on lira volontiers les détails qui suivent sur les phases de la chaussure en France:

En remontant l'histoire de plusieurs siècles, on trouve que la forme des souliers a varié à chaque règne, à chaque évènement, et l'étude de ces variations aboutit à cette conclusion : Tel règne, tels souliers!

Nous ne remonterons pasaux Grees et aux Romains, qui pour la chaussure ont eu leurs extravagances commes les peuples plus modernes. Nous citerons ces sages paroles de Cicéron, et nous passerons outre :

« Si vous me donniez, dit Cicéron, des souliers sicyoniens, je ne m'en servirais pas ; c'est une chaussure trop efféminée ; j'en aimerais peut-être la commodité, mais, à cause de son indécence, je ne m'en permettrais pas l'usage. »

Nous voyons au huitième siècle les souliers d'un évêque de Winchester, en Angleterre, prendre la forme du pied droit et du pied gauche dans le but de respecter les cors qui faisaient horriblement souffrir le prélat.

La mode de cette forme ne s'est plus perdue. Cet évêque, canonisé sous le nom de saint Swithin, jouit en Angleterre de la renommée proverbiale de saint Médard en France: quand il pleut le jour de sa fête, qui doit être fixée en juin, il pleuvra quarante jours de suite

Au douzième siècle, le soulier devient pointu, puis à poulaine. La poulaine est inventée pour les pieds d'un comte d'Anjou qui avaient une difformité. Cette forme devient l'objet des foudres de l'église, qui défend aux clercs et aux moines de porter des chaussures ainsi faites. Puis survient un édit de Charles V qui proscrit la poulaine sous des peines sévéres.

Mais qu'est-ce que la poulaine ? dira-t-on. La poulaine est le bec, l'éperon d'un navire, fièrement recourbé. C'est cette pointe démesurément élancée qui a caractérisé la chaussure dont il est question.

La poulaine cède le pas à la chaussure large, très large, comme celle que nous voyons sur les portraits de François Ier, et donne lieu à la phrase proverbiale : « Etre sur un grand pied. »

Après diverses modifications, le soulier arrive sous Louis XIV avec un talon rouge assez élevé pour les hommes, mais excessivement haut pour les femmes. Voici ponrquoi: Marie-Thérèse d'Autriche, mariée à Louis XIV, étant de courte taille, veut racheler ce défaut naturel par des souliers à talons pyramidaux. Le peuple, les moines et les religieuses portent des souliers plats; et ce fut un des assujettissements les plus gênants et les plus pénibles qu'eut à subir la belle M^{no} de la Vallière, à cause de sa claudication, quand elle entra aux Carmélites.

La jeunesse dorée du XVII^e siècle alla jusqu'à se faire peindre des ornements sur les talons. Les souliers étaient d'étoffe de soie, en velours noir ou cramoisi. On voyait sur les talons des bergeries, des amours, des parterres signés Vatteau (1702). Sur les talons de Louis XIV étaient peintes des batailles signées Joseph Parrocel.

Sous Louis XV, les dames portaient des mules avec des escarboucles, et M¹¹ Camargo, de l'Opéra, inaugure un soulier qui fait fortune. M^{me} de Pompadour revient au soulier pointu avec une rosette et une boucle.

Cette mode passe à la chaussure de l'homme. Louis XVI élargit la boucle d'argent d'une façon si démesurée, qu'elle rase le parquet des deux cotés et blesse la cheville.

Après la Terreur, on voit apparaître la bottine à petite poulaine pour les dames et la botte hessoise, la botte Souvaroff pour les hommes. Sous la Restauration, l'escarpin réagit contre la botte militaire.

Depuis lors, la forme de la chaussure n'a plus guère de caractère: bottes, bottines en cuir, en drap, en mérinos, napolitains, souliers à la Molière, etc. Mais les cordonniers ont soin de varier la forme des bouts tantôt carrés, tantôt ronds, afin de démod r les anciennes chaussures.

Nous ne pouvons mieux terminer ce rapide examen qu'en mettant sous les yeux de nos lecteurs les conseils humoristiques que donne Bertall dans sa revue de l'habillement. Plus fort qu'Hippocrate qui pourtant, d'après Sganarelle, a écrit le chapitre des chapcaux, le spirituel auteur de la Comédie de notre temps a consacré plusieurs pages et de nombreux dessins à chaque partie de nos vêtements, il a donc un chapitre de la chaussure.

- « Il vaudrait encore mieux, dit-il, être porteur d'un pantalon blanchi aux coutures, d'un habit râpé, d'un chapeau fatigué, que de chaussures avachies, éculées et déformées.
- « En tout, il faut soigner la base; cela est vrai en sculpture, en architecture comme en peinture et en toilette.
- « Une chaussure fine et élégante répare bien des erreurs ou des défaillances dans le reste du costume.
- « Si vos pieds sont d'une mauvaise forme, envahis par des bosses étranges ou des nodosités fantaisistes, n'espèrez jamais passer pour avoir une tenue irréprochable.
- « On peut avoir la goutte cette maladie passe pour une maladie assez *chic* et parfaitement avouable — mais il n'est pas permis d'étaler, sans vergogne, en public, des pieds grossiers, raboteux et canailles.
- « Si la nature vous a gratifié de tels pieds, sachez vous confiner dans une attitude modeste, et menez une vie exempte de prétentions puisées autre part que dans la science ou l'art, ou bien encore l'agriculture.

- « Si votre pied jouit d'une conformation à peu près satisfaisante, ne cédez ni à la tentation de paraître possèder un pied trop petit, ce qui vous conduirait à passer votre vie dans un supplice perpétuel, en prenant des chaussures trop étroites qui vous donnent l'aspect d'un homme marchant sur des œufs, ni à la satisfaction d'être trop à l'aise, ce qui vous ferait passer pour un homme sans goût et complètement négligé.
- « Les chaussures doivent varier suivant l'âge et les professions.
- « Mais, qui que vous soyez, si vous vous apercevez que le talon se contourne, que la semelle faiblit et s'arrache en s'effilochant, ou qu'un léger bâillement se manifeste en un endroit quelconque, sachez mettre impitoyablement le serviteur à la retraite ou bien restez courageusement chez vous. »

N'est-ce pas le cas de dire: Amicus Plato, sed magis amica veritas?

En parlant de la chaussure, on ne saurait oublier ce proverbe latin: Ne sutor ultra crepidam. En voici l'origine, et cette anecdote nous servira de mot de la fin.

Apelle, célèbre peintre de l'antiquité (IVe siècle avant Jésus-Christ), était d'une grande sévérité aussi bien pour lui-même que pour les autres. Il exposait ses tableaux en public et se cachait pour entendre les réflexions ou les critiques des passants.

Un jour, un cordonnier plaisanta vivement la forme de la sandale d'un personnage peint par l'artiste; Apelle corrigea le défaut, mais le lendemain, le même ouvrier s'avisa d'étendre ses critiques à d'autres parties du tableau. Apelle sortit aussitôt de sa cachette et lui dit: « Cordonnier, tiens-t'en à la chaussure! » C'est de là qu'est venu le proverbe que nous citons plus haut et qui est d'une facile application.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

La Direction du Cercle des Etrangers rappelle les dispositions suivantes, qui sont et seront rigoureusement observées:

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes. L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des

Les cartes d'admission sont délivrées au Secré-

principaux Cercles Les cartes d'adm tariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 Avril 1881.

NICE. b. Concezione, ital., c Dagnino,	sur lest.
ID. bg. Tois-Sœurs, fr., c. Ricci,	vin.
GOLFE JUAN. b. le Charles, id., c. Allegre,	sable.
ID. b. la Fortune, id., c. Moute.	id.
ID. b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	
ID. b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso,	įd.
MENTON by a literal distriction of the control of t	id.
MENTON. bg. l'Eulalie, id., c. Rey,	vin.
Départs du 18 au 24 Avril 1881.	
GOLFE JUAN. b. le Charles, fr., c. Allègre,	sur lest.
D. b. la Fortune, id., c. Moute.	id.
ID. b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID. b. Thérésine, id., c. Bluat,	
MENTON. bg. Charles-Rene, id., c. Vensan,	id.
MICE works of Charles-Rene, Id., C. Vensan,	vin.
NICE. yacht a vap. Ceres, angl., c. Howden,	assagers.
LIVOURNE. balanc. Nuova Benedetta, ital., c. Vitel	i, sur lest.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer. 9 h. midi 3 h. 6 h. 9 h. du mat. du soir du soir du soir	TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermometre est exposé au nord) 9 h. midi 3 h. 6 h. 9 h. du soir du soir du soir du soir	- 1 1 1 1 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	ÉTAT DU CIEL
17 18 19 20 21 22 23	51.3 51.» 49.8 48.2 48.» 46.» 45.4 44.5 44.5 45.» 45.» 45.7 43.8 46.2 46.6 49.» 49.» 48.8 48.1 50.2	17. » 19. 1 20. » 18. 2 18. » 70 15. 1 17. 2 17. » 15. » 14. 8 90 16. 6 17. 6 17. 8 16. » 15. 5 80 15. 2 17. » 17. 3 16. » 15. 1 71 14. 5 14. 8 14. » 13. 2 11. 6 47	E S E fort S E très fort S E, soir O S O O S O très fort O S O fort.soir O S O très fort	beau très beau couvert, pluie beau id. très beau id.
-7		$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	uie tombée: 25ªm	3

Les créanciers de la faillite Dagnino sont invités à se présenter, le 4 mai prochain jour de mercredi, à dix heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, pour assister à la vérification des comptes du syndic.

Monaco, 25 avril 1881.

Le Greffier en chef, RAYBAUDI.

POUR RECEVOIR FRANCO, par le retour du courrier, l'ingénieuse méthode intitulée Clef de l'Orthographe scion l'Académic, vrai tréson des ÉCOLES ET DES FAMILLES, qui facilite complètement l'enseignement de l'orthographe aux enfants et aux adultes et qui permet, qui plus est, à toute personne qui sait lire de l'apprendre sans maître très rapidement, adresser 2 francs par la poste (timbres on mandat), à M. Bahic, éditeur, 35, place d'Armes, à Poitiers (Vienne).

VENDRE Une grande maison, sise dans le quartier de la Condamine, rue Grimaldi, montée de trois étages sur rez-de-chaussée et caves, avec cour et dépendances.

Produit : 7.000 francs.

S'adresser à Me LEYDET, notaire, à Monaco.

LE MONDE

VIE — INCENDIE — ACCIDENTS — CHOMAGE Combinaisons spéciales pour les Assurances sur la Vie

CAPITAL SOCIAL: 45,000,000 DE FRANCS

Agent général : Le Crédit Lyonnais, à Nice Agent particulier: M. Auguste Cioco, à Monaco

F. PETER LE MONNIER CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

A REMETTRE GRAND COMMERCE DE VINS

EN GROS ET EN DÉTAIL

Bonne Clientèle — Ustensiles à vendre Etablissement de M. Joseph Aureglia, rue Basse, 14, à Monaco.

Monaco — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

CERVICE D'HIVER MARSEILLE & MONACO et à OCTOBRE CATER -TRAINS Ligne de MARCHE

7

HORAIRE

Fall Phix bis Places STATIONS mixte		491	nixte	Soir	4 15	35	92	1 49	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	soir	
Mark 1389 475 477 481 479 485 48			nu.	oir	श	4.1	03 1	10	44	56	33	11	88	- 44	5.	88	33	<u> </u>	atin	
Mark 1389 475 477 481 479 485 48		II	6	- 3		<u>ო</u>	∞ 	ი —	<u></u>	<u></u>	=	=	3 50	3.10	3 10	Ξ	<u>د</u>	2	8	
Mark 1389 475 477 481 479 485 48		503	om ib.	Soir		:	:	:	9	7	:	:	7	7 4	7 58	- ∞	ह्य इ	c 01	soir	
Mark 1389 475 471 481 479 485 48		Ξ	xpr.	Soir	1 15	36	3 45	4 34	75 7	53	:	300	5 17	97 0	:	5 44	2 10	1 20	Soir	
A	į	-		_	=	=	*	<u>.</u>	6	=	<u>.</u>	99	0	10	<u></u>	*		=	-	E
A Marco Lille a MONACO et a MonAco Lille a MONACO A A A A A A A A A	되 목 목 목	485	expr	ma.ii	2	=	က က	က က	7	4	4	4	→	4	ت 0	5.1	:	:	Soil	H
A Marco Lille a MONACO et a MonAco Lille a MONACO A A A A A A A A A	5 8	479	mixte	matin	و 9	0:: 8	9 9	3 27	:	:	:	:	:	:	:	:	-:	:	Soir	RSE
Factor F	19 O	181	rect	at.n	~ ~	9 58	15	002	200	2 37	:	:	3 06	3 15	:	3 40	01 2	202	soir	M.A.
FHIX DES PLAGES STATIONS Mixte	A C				~		0	œ	<u></u>	ा	6	<u>''</u>	ा	<u></u>	<u>়</u>	10	· 🤄	0	_	et è
Factor Park Dies Placks STATIONS mixte mixte stpr.	A CLN	477	mixt	matin	:	9	11	<u>의</u>	12 3	12.4	<u></u>	<u>인</u>	1	-	_	10	8	9	soir	000
Factor F	# #	475	expr.	matin	:	:	9 46	10 37	10 45	:	:	:	11 16	11 23	11 34	11 43	:	:	ma'in	ONA
Factor F	7	389	nixte	atin	:	:	3 15	<u>ે</u> લ	:	:	:	:	:	:		:		-	natin	à M
FHIX DES PLAGES STATIONS Mixt	10 E	-			<u></u>	1-	20	=	<u> </u>	<u>.</u>	9	œ	<u>6</u>	<u>«</u>	<u>:</u>	. 9	<u>.</u>	<u>.</u>	-	ES
Factor F	IA N	471	mixt	mati	<u> 연</u>	<u>ن</u>	7	~	~	~	<u>×</u>	8	6	9	6	6	11 4	9	soti	ÊN
Factor Park Des Places 1	w an andro	STATIONS	SMOITE		Marseille	Toulon	Cannes	wie darrivėe	Alce . départ	Villefranche-s-Mer	Beaulien	Eze	Monaco	Monte Carlo	Cabbé-Roquebr	Menton	Vintimille h. de Rome	Gênes		Ligne de C
Falx Des Place 240		9	7	Π	3	20	15	4	2	75	8	45		35	33	65	8	65		
PHIX DES P 240 29 55 22 15 173 21 30 16 3 47 5 75 4 30 16 1 95 1 45 11 1 35 3 95 2 3 3 65 2 4 5 70 3 9 10 1 20 3 5 10 2 45 1 8 10 2 45 1 8 10 2 45 1 8 10 2 45 1 8 10 2 45 1 8 10 2 45 1 8 10 3 5 5 5 5 5 10 6 6 5 5 5 5 10 70 8 5 5 10 8 6 6 5 10 8 70 8 5 10 8 8 8 8 8 8 8 8 10 9 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 1 20 8 9 10 2 45 1 8 10 3 5 5 5 5 8 10 3 5 5 5 6 5 10 4 5 5 6 5 10 5 5 6 5 10 6 6 6 5 10 7 8 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8 8 8 8 8 10 8 8		LAG	3	L	16	11	<u>د</u>	_	_								_	6	_	
HAIX D 240 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25		E8 P	· cl.		5	ຶ	% 30	47	4	66	æ		8	š	55	6	∞	35		
173 Calist Calist		(X		_	57	0.7	<u></u>	10	2		0	10	*	0	0	0	5	51	-	
73 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		E	1° c.		8 5	22	5 7	-	-	13	1	æ	æ			<u>1</u>	01 4	19 1		
F 555.1 201-		·wo	111	İ	97	73	47	2	2	11	6	7	_	ा	0	10	19	73	-	
			- <u>1P</u>	<u></u>	(7)	=	_				=	-	_					=		

					1				-	478	511	482	5.12	5.12 10 (2)	1	488	492	12	4
		_				_				mixte	mixte	mixte	mix'e	expr.	mixte	direct	mixte	expr.	Ē
F										matiı	matin	matin	matin	malin	Soir	matin	matin	Soir	ŭ
}	17:	173 19 45 13 55	451	ಚಿ		65	Gênes	9 65 Genes, h. de Rome, dep Sanr 4 25	e, dep.	-	Sanr	-	4 25	, ,	:	°	9 8	:	<u>은</u>
Ā	15	<u> </u>	45	1 85		30	Vinti	Vintimille h. de Paris	e Paris	:	6 35	:	10 07	10 57	:	12 45	3 14	:	
_	7	1	ន	ъ *	~	9	Mente	Menton		:	, I~	8 30	8 30 10 35	11 23	:	1 18	3 51		<u>x</u>
	•	*	2	55	°	35	Cabbé	Cabbé-Roquebr	:		7 10	8 40	10 44	11 32	:	1 29	10 7		α
V	0,1	8	20	. 55	°	35	Monte	Monte Carlo	:	:	7 24	8 50	10 57	11 39	:	1 41	4 14	:	<u>∞</u>
-	_	*	ŕ		*	2	Mona	"Monaco	:	:	7 41	10 6	11 10	11 45	:	1 47	4 23	:	<u>∞</u>
1		° 2	85	, 65		45	Eze	» 45 Eze	-	:	7 54	1 1 6	11 92		66	-	4 37		6
	ري	1		æ	0	9	Beauli	60 Beaulieu	;	:	8	9 22	11 30	:	30	2 07	4 45	45	0
	11	-	33.	, 95		, 75	Villefr	75 Villefranche-s-Mer	Mer	:	8	65 6	29 11 36	:	:	2 14	4 54	:	င
	46		16	:7 4		V	Mico	46 4 05 4 25 4 40 NESS (arrivée	:	:	8 21	6	11 47	12 ==	:	2 25	5 06	:	<u>с</u>
	=	-	20	Ť	-	2	TA ICE	départ	:	8) 9	80 9	6	54	12 27	1 43	2 45	5 16	6 15	<u>.</u>
1	4.	2	19	4 30	3	15	Canne	38	:	7 IS	15 1	_	1 05	1 22 2	Ċ	3 49	6 23	7 10	9
\/	7	<u>~</u>	80	9	11	20	Toulo	n	:	12	:		:	4 27	=	7 41	41 10.05	10.05	
1	350	81	<u> </u>	5	5 16	3	Marse	240 29 55 22 15 16 25 Marseille 2 20	:	2 20 20			:	5 45	5 45 10 21	೦ಾ	9 17 11	11 20	_:
<u> </u>									_	soir	matin	matin soir matin soir	matin 1	soir	soir	soir	Soir 1	soir	Š.
N] `	1) Le	tra	in 5	ne	pre	nd à Ma	(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageu	g xne	ares of	ıs's li r	rrête, e	ntre M	arseille	et Vir	timille	, que d	es voy	яве
$\overline{\Lambda}$	er a	et au ueia. (9) I.A	ж. †	.e.	0	a.u.	and has	du dela. 19) Le train III ne mend nas aux cares d'arrèt entre Vintimille et Nice les nouvements nouv	d'arr	åt ant	ro Vint	imille	N.S.	Joe at	, it before		Nice		
_	-	₹	3			<u>i</u>	and has	aua garo	1100	מוני לום	101 4 101	out III	מר זיותב	, 155 Y	Jagen	mod s	2011		

" " " " " " "

:02255

pour

MICHEL SALEROU. - Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons,

SALLE DE RESTAURANT

avec grande terrasse sur la mer

TABLE D'HOTE
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer. SALON DE CONVERSATION se trouvent tous les journaux et publications littéraires

> La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

BAINS DE MER. D'EAU DOUGE CHAUDS en toute saison

ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

35 minutes de Nice

20 minutes de Menton

ersant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et le Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une récente, merveilleux plateau sur lequel* s'élèvent

La Principauté de Monaco, située sur le corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

> Monaco, en un moi, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création

jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la slore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral le la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, hals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximun de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets-élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. - Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.